L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 19 MARS.

FEUILLETON.

UN AMI DIABOLIQUE

PAR A. DE GONDRECOURT.

XXIV

(Suite.)

LA CHAMBRE NUPTIALE.

Mais non, sur ma parole, je ne plaisante jamais, vous le savez.
— Quoi! vous seriez maître de mon ...
— Mon Dieu, oui! et à dire vrai je ne ... trop qu'en faire.
— Ainsi vous seriez....

Le comte n'acheva pas; sa pâleur habituelle devint effrayante.
— Je suis! fit le baron en tendant l'oreille comme pour mieux saisir la fin de la phrase.
— Le démon?
— Ah! ah! ah! dit M. de Wachenheim ... un gros rire, mais c'est vous qui ... le diable au corps, mon ami.... ... allez vous coucher, il est fort ...

Le baron laissa Paul Guérin abîmé dans une sombre rêverie.
Les salons étaient vides. La comtesse Moncal vint au-devant de son gendre, lui donna sa bénédiction, le baisa au front et se retira.
— Ah! bah! s'écria le comte en se conant ... pour se débarrasser de ses pensées, ... le sanglier blessé secoue ses flèches ... suis à la fois bien enfant, bien fou ... en sot!

Après s'être fait ce triple compliment, le seigneur Gennoni se dirigea vers la chambre nuptiale.

L'homme qui n'avait reculé devant aucun sacrifice pour se faire aimer de celle qu'il adorait, pour lui donner son nom et la voir à ses genoux, devait éprouver un long frémissement de joie dans ce moment suprême.

Rappelant les phases diverses de la lutte qu'il avait soutenue, les obstacles qu'il avait surmontés, le comte crut entrer au paradis en mettant le pied dans cette chambre où s'élevait le trône de son amour.

La chambre était décorée avec luxe: un suave parfum d'amour y régnait souverainement, et le mystérieux silence que ... le dieu malin permettait un vol aux pensées délicieuses de l'époux, de l'amant! En posant ses pieds sur l'épais et sourd tapis qui couvrait le parquet, le comte se sentit enivré, et il retint son souffle haletant.

Une lampe romaine laissait flotter sa ... mourante lumière dans les flancs d'un vase d'albâtre, et cette lumière ... ait les tons des riches tentures sur ... elles grimpaient les ombres sévères ... meubles.

Un grand lit Pompadour, monté sur une estrade à gradins recouverte de velours ... et semée de clous dorés, tenait le ... de l'appartement; une pendule en ... merveilleux travail de marqueterie ... seule entendre un bruit ca... ... semblait inviter à profiter de sa ... uniforme et lente pour entrer ... cette vie nouvelle si ardemment souhaitée.

Le comte fit quelques pas, et s'arrêta, timide, contrit, respectueux, au milieu de la chambre.

... né du silence pudique de sa jeune épouse, Gennoni regarda avec extase ... rideaux croisés sur la couche ... et n'osa pas les écarter.

... obéissant à un élan fougueux, le ... s'approcha de l'estrade et murmura ... voix douce, comme l'appel amoureux de la fauvette, ce nom dont chaque ... le faisait tressaillir.

— Corinne! dit-il.

... répondit sans réponse, et Paul ... sa le silence de la vierge, en l'attribuant à une timidité dont tous les honnêtes ... revenaient, à une frayeur trop ... pour être pas adorable.

— Corinne! répéta-t-il.

Même silence; les rideaux du lit étaient ... et protégeaient, sous leurs larges ... la candide jeune fille, qui n'était femme ... que de nom.

Le comte s'approcha doucement et lentement du lit nuptial, et ramassa sur la ... marche de l'estrade, la couronne ... ger dont s'était paré, dans la matinée, le beau front de Corinne; il porta les ... fleurs d'oranger à ses lèvres, les baisa ... transport, les cacha sur son sein, ... de ses mains tremblantes les franges des rideaux, et demeura immobile, ... attentive. Il entendit le mouvement d'un souffle léger qui devait effleurer les lèvres de sa femme, et il répéta, ... sa voix une intonation délicate ... de caresse:

— Corinne, mon amie.... n'osez-vous ... parler?

Comme cette question demeurait encore sans réponse, le comte, saisi d'une crainte subite, écarta vivement les rideaux, se pencha sur le lit, poussa un sourd ... se rejeta en arrière, et tomba ... la tête sur le parquet, les ... sur les gradins de l'estrade.

Là, foudroyé, il ne bougea plus.

Le seigneur Gennoni avait trouvé, paisiblement étendu sur le couvre-pied du lit nuptial, au lieu de sa belle épousée, le baron de Wachenheim.

Le vieux gentilhomme était vêtu de sa longue robe de velours noir, sa tête était coiffée d'une clémentine retenue aux tempes par un large ruban comme en portent les ... rentiers de la rue Saint-Denis. Sa face était plus sinistre que jamais, c'est-à-dire que de jaune elle était devenue verdâtre; sa longue royale semblait avoir poussé d'un demi-pan; son nez s'était déjeté sur son menton; ses regards flamboyaient, comme ceux du chat sauvage; il tenait, d'une main, le livre doré sur tranches que le comte avait reconnu pour être l'un de ses ouvrages; et, de l'autre, il jouait avec le bout d'une cordelière, terminée par un gland énorme. Cette cordelière, roulée deux ou six fois autour de sa taille, ressemblait à ces queues dont le crayon de Granville a illustré ses diables les plus réjouissants.

Le baron fit une corne à son livre et le ferma puis, sautant à bas du lit, il dit:

— Nous allons donc régler nos affaires, monsieur Guérin; c'est une bien pauvre nuit que la vôtre!

Le comte, quoique toujours évanoui, entendit distinctement ces mots mais seulement les oreilles tintèrent avec la dernière syllabe et ne lui rendirent plus qu'un bourdonnement immense, semblable à celui qui enveloppe le noyé coulant au fond des eaux: sa vue se troubla complètement, et il n'entrevit plus que des flammes phosphorescentes au milieu desquelles passait et repassait l'ombre gigantesque et funèbre de Wachenheim.

XXV.

LE VRAI DANS LE FAUX.

Nos lecteurs nous auront accusé de leur avoir fait un conte à la Barbe bleue, et la plupart d'entre eux auront jeté dédaigneusement notre livre; à ceux qui l'auront lu jusqu'au bout, nous dirons: que nous sommes incapable de faire le plus innocent mensonge; toute cette histoire, si surprenante qu'elle paraisse au premier abord, est véridique de point en point, et, puisqu'il faut, poussé dans nos derniers retranchements, nous expliquer, nous allons expliquer.

Qui de nous n'a été grondé dans l'enfance, à propos des effroyables terreurs que nous faisaient éprouver certaines chambres noires? Qui de nous n'a tremblé dans ce bel âge où l'imagination est si impressionnable, lorsqu'on nous ordonnait de monter seul au grenier, ou de descendre à la cave, ou de traverser l'allée bien ténébreuse d'un jardin, le soir, quand les grillons et les cigales font chanter toutes les herbes! Et qui de nous, alors, n'a reçu cette leçon paternelle: — Lorsque tu crois voir un fantôme, un diable, un spectre, au lieu de fuir marche droit à l'ennemi, et le fantôme prendra bientôt la forme d'une statue, et le diable ne sera qu'une armoire ou un gros chat bien pacifique, et le spectre un arbre chargé de fruits.

Nous avons tous obéi, tous nous avons ... tard le courage de marcher droit ... et, en effet, Satan n'était pas si ... que nous l'avions cru.

Ainsi de mon histoire, lecteurs; menez-... jusqu'à la fin de ce chapitre, ayez cette courageuse patience, et vous verrez que ce n'est pas le diable que cet excellent baron de Wachenheim, mais bien un philosophe dont la saine morale porte des fruits pour tout le monde.

J'ai dit, au début de ce roman, que je le ... par où a commencé la véritable histoire, et je tiens parole.

Il faut donc absolument que le lecteur veuille bien rétrograder avec nous, jusqu'à la scène où Paul Guérin apprit, au bal de la comtesse de Moncal, que le marquis d'Averos était l'élu de Corinne, et que le mariage des deux amoureux était résolu sans rétractation possible.

Le savant, anéanti par cette nouvelle qui courait de bouche en bouche, ne put résister à sa douleur, à sa mortification, et il s'échappa des salons de la comtesse comme un fou s'échapperait de sa cellule si on lui en laissait l'occasion.

Madeleine, qui suivait tous les mouvements de son ami d'enfance, prit aussitôt le bras de son père, et courut en vain sur les traces de Paul. Il était près de deux heures du matin lorsque Guérin arriva rue d'Anjou, où on l'attendait dans une profonde anxiété. M. de Cernay avait mis tous ses gens en quête, et Madeleine se désespérait en pleurant.

Paul Guérin arriva donc, et son retour fit bondir de joie le cœur de sa petite sœur, qui craignait avec raison, qu'il ne se fût livré à quelque acte de désespoir.

Le jeune savant ne demeurait plus rue d'Anjou, comme on sait, il habitait un petit appartement bien frais, bien pomponné, rue Tronchet.

Pourquoi donc n'était-il pas rentré chez lui? Pourquoi revenait-il chez des amis qu'il avait durement abandonnés? Hélas! c'est par un mystère du cœur qui nous pousse à nous rapprocher, dans le malheur, de ceux que nous oublions dans la prospérité. Paul était revenu, instinctivement, près de Madeleine et de son père adoptif, comme le pêcheur frappé par la main de Dieu, revient à la prière.

Le savant avait couru, au hasard, sur le boulevard, n'écoutant que le flot tumultueux de la colère qui grondait dans son sein. Il aborda son tuteur et Madeleine, l'œil hagard, le visage livide, le front foudroyé.

Les questions les plus douces, les soins les plus prévenants ne purent lui arracher aucun cri de désespoir, aucune plainte. Mademoiselle de Cernay prit sa main et la trouva glacée, elle toucha son front et le sentit brûlant; alors elle s'effraya, et son père partagea son anxiété.

Tout à coup Paul Guérin frissonna, chancela et s'évanouit sur un canapé. On le porta dans sa chambre, on le mit au lit, et le médecin de la maison fut appelé.

Lorsque le docteur eut attentivement examiné son malade qui conservait, après l'évanouissement, un air sombre et presque farouche, il annonça que le cas était fort grave et qu'il prévoyait une atteinte prochaine et furieuse de fièvre cérébrale.

Toutefois, la prédiction ne se réalisa pas aussi brusquement qu'on s'y attendait, et ce ne fut qu'après quatre jours de lutte entre la jeune organisation du malade et les progrès du mal, que le corps, vaincu, fut terrassé par une fièvre nerveuse. Le premier accès cérébral fut bientôt imminent, et le médecin, après avoir ordonné des douches ... la tête et des sangsues aux tempes, déclara qu'il voyait indispensable de recourir à des conseils.

Trois des médecins les plus ... de Paris furent appelés; il résulta de cette consultation que Paul Guérin devait à une application prématurée et peut-être funeste à la cécité, une prédisposition funeste à la céphalalgie idiopathique; que la fièvre cérébrale qui menaçait de l'emporter au troisième accès, devait avoir été déterminée par quelque affection morale profondément ressentie, par un violent chagrin.

Les ordonnances du premier médecin furent approuvées et continuées; le malade résista au premier accès avec bonheur; au second il fut accablé, et ses amis désespérèrent.

Madeleine passait ses journées et ses nuits en prières au chevet du lit de son frère; la noble jeune fille se dévouait avec cette abnégation angélique et adorable des sœurs de charité. Toutes les potions, tous les médicaments passaient par ses mains, et souvent elle y goûtait. C'était elle qui mettait de la glace sur ce front brûlant, c'était elle qui rafraîchissait ces lèvres ardentes, c'était elle qui, surmontant son trouble et sa douleur, trouvait encore, dans son courage, la force d'un sourire et d'un doux regard pour égayer les yeux effarés du pauvre malade qui, pendant des heures entières, secouait la tête en délire, en jetant un sifflement aigu, tantôt faible, tantôt vibrant, et qu'on eût pris pour le râle suprême.

Quand son ami avait quelques instants de trêve et de calme, Madeleine chassait du doigt tout le monde; et, s'agenouillant, elle égrenait son chapelet, le front prosterné sur la croix du Seigneur. Une fois par jour, cependant, la noble fille passait chez elle, écrivait en toute hâte un billet, et le faisait porter aussitôt à son adresse.

— A qui écrivait-elle?

M. de Cernay avait souvent tenté d'arracher à sa fille ce secret de cette chambre de mort; mais il avait compris qu'en l'éloignant de ce poste pieux il ravissait l'ange à son œuvre sacrée; désespéré, morne, silencieux, il attendait donc la volonté du Tout-Puissant.

Enfin, ce troisième accès tant redouté arriva comme la foudre, et fut accompagné d'un long délire pendant lequel le visage abattu du malade prit, tour à tour, les expressions les plus opposées. Tantôt il était souriant, éclairé, et alors les lèvres se coloraient et les yeux s'adoucissaient; tantôt la face s'assombrissait, le front se chargeait de nuages, la bouche écumait, le corps entier frémissait, et des sons mal articulés laissaient quelquefois arriver aux oreilles attentives des assistants, les noms de Corinne, du marquis d'Averos et du baron de Wachenheim.

Ces noms ne brisaient pas le cœur de la pieuse Madeleine; l'amour n'était pas alors, dans cette belle âme, le sentiment souverain. Elle eût volontiers uni Corinne à Paul, pour que Paul recouvrât la santé; elle s'effaçait complètement, et ne s'attachait qu'à l'espoir de voir revivre, pour ainsi dire, celui qu'elle n'aurait jamais la force de pleurer.

Le médecin suivait, avec anxiété, les phases du délire sur les traits flétris de son malade; on eût dit qu'il comprenait le langage de ce vertige effrayant, et que la science lui donnait la clef de ce mystérieux travail d'une imagination égarée.

Tout à coup, son propre visage prit une expression de tristesse désespérante, il s'empara d'un bras de Paul Guérin, et, tenant la montre de la main gauche, il compta les pulsations avec un trouble évident.

M. de Cernay, quelques amis du savant et les gens de la maison se détournèrent pour cacher leur émotion. Madeleine se jeta aux genoux du docteur et lui dit:

— Ah! monsieur, de grâce, répondez-vous de lui..... vous tremblez.... vous ne dites rien.... est-ce donc fini.... mon Dieu!

Le médecin baissa les yeux sur cette douce jeune fille, et lui répondit avec gravité, avec attendrissement:

— Priez Dieu, mademoiselle, car tout miracle vient de lui..... j'attends une crise terrible, suprême; si elle n'arrive pas d'ici à trois minutes......

— Eh bien?

Le médecin montra le ciel d'une main, et se remit à étudier le malade et à consulter sa montre.

Il se fit un silence imposant, douloureux......: on n'entendit plus que ce sifflement rauque et pénible dont chacun frissonnait. Tous les yeux étaient arrêtés sur le médecin qui se tenait debout, muet, immobile, étranger à tout ce qui n'était pas son malade.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 18 mars 1872.

Il y a eu moins de demandes de prêts, aujourd'hui, dans les banques, et il ne s'est presque rien fait dans les rues. Nous cotons encore 10 pour cent par an les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales—et 12 ceux de second ordre; 10 à 11 les billets No 1 sans garanties collatérales et 12 à 15 ceux de second ordre. Le papier hypothécaire est 9 à 10 par an le No 1 et—à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 110 1/4 à 110 1/2 contre 110 1/4 à New-York et fermé à 110 1/4 à 110 1/2 contre 110 1/8 à New York. On a vendu $3000 à 110 1/8, $6500 et $16,000 à 110 1/4, $5000, $14,000 et $50,000 à 110 3/8, $6000 à 110 1/16.—Il ne s'est fait aucune forte vente dans l'argent. Nous cotons les demi-piastres américaines à 107 1/2 à 108 1/2, et les piastres mexicaines à 4 à 4 1/2 de prime sur l'or.

Le change étranger a été calme; les offres n'ont pas été nombreuses et les cours ont légèrement faibli. Les opérations de sterling n'ont pas excédé 36,000 livres, dont 4,000 connaissement à 119 3/4, 3,000 clear à 119 7/8, 12,000 connaissement et clear à 119 7/8 à 120 1/8, 3,000 connaissement à 120 1/8, 5,000 clear No 1 à 120 1/4, 2,500 connaissement au même taux, 2,500 de banque à 120 3/4, 1,200 de banque, à soixante jours, et 2,000 en change de commerce, à vue, à 121 ... de banque, à vue, à 121 3/4. Nous cotons le sterling à 119 3/4 à 120 1/4 le bon connaissement à connaissement, No 1 et clear et 120 5/8 à 120 7/8 le change de banque. Ce dernier taux est celui des remises.

Le change américain a été calme et n'a pas varié. Les banques ont tiré sur New-York, à vue, à 5/8 de prime. Les transactions sont: en checks $16,000 de banque de campagne, sur New York, à 1/16 de prime, $20,000 en change de commerce, à 1/8, $25,000 de banque à 3/16, $30,000 en change de commerce et environ $100,000 de banquiers à 1/4, $10,000 sur Providence, à vue, au pair, $10,000 sur St-Louis à 1/8 d'escompte.

Dans les checks en or, sur New-York, $15,000 en change de commerce, au pair, et $12,000 de banque à 1/4 de prime. Les banques ont encore tiré de petites sommes, pour remises, à 1/2 de prime.

Les seules ventes (annoncées) d'actions, sont: 7 de l'Ammonia Propelling Co. à $2 ... et 100 de la Compagnie de levées de la Louisiane (à $2 50 payées) à $6 25.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds ni de mandats.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi, 18 mars 1872.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 7800 balles, prises à une nouvelle hausse de 1/4 à 1/4 c. Nous haussons nos cotes en conséquence.

Nous reproduisons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne avec les chiffres extérieurs pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	— à —	—
Low ordinary	18— à 19—	—
Ordinary	19— à 20—	—
Good ordinary	21— à 21¼	21¼
Low middling	21¾ à 22¼	21¾
Middling	22¼ à 22¾	22¾
Strict Middling	22¾ à —	—
Good middling	23¼ à —	—

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal		25333
Arriv. dep. le dern. état	3484	
Arrivé précédemm	915724	918208
		943531
Expédié aujourd'hui	—	
Expédié précédemment	766093	766093
Stock en mains &c		177438

SUCRE.—Stock faible et bonne demande. Le commun s'est vendu aujourd'hui à 7½ c, good fair 8¼ à 8¾ c la livre.

MELASSE.—Les recettes en sont faibles et la demande bonne. La commune fermentée se vend à 40 à 42½ c. prime fermentée 50 c, prime non fermentée 53½ cts le gallon.

FARINE.—Stock rond et bonne demande; la superfine est cotée à $6 75, double extra $7 50, basse triple extra $8 à 8 25; bonne triple extra $8 50 à $9 25, extra de choix et extra pour famille $9 75 à $11 le baril. Il s'en est vendu aujourd'hui 1800 barils dont 50 de bonne fine à $6 50. 45 de double extra à $7 25, 100 de double extra à $7 75, 50 de bonne triple extra à $8 25. 100 et 200 d'extra de choix à $10, 50 do à $10 25, 100 do à $10 50, 60 do à $10 75, 400 de triple et 450 d'extra de choix à des conditions privées.

MAIS.—Le marché est plus ferme et le stock faible; bonne demande. Vente de 12,000 sacs dont 400 et 2000 de mélangé à ..., 600 do à 85 c, 2000, 2500 et 3500 de blanc à 90 et 92 1/2 do à 97½ le boisseau. Samedi, 5000 sacs de mélangé vendus—pour être livrés en avril, à l'option des vendeurs—à des conditions privées.

AVOINE.—Stock rond et demande modérée. Vente de 2500 sacs dont 500 et 1000 à 59 c, 300 petits sacs à 59 c, 250 sacs à 60 et 250 choix de Galena à 60 c le boisseau.

SON.—Stock et demande modérés. Vente de 150 sacs à $1 60 et 300 en sacs patentés à $1 60 les cent livres.

FOIN.—Le stock de foin est faible et la demande bonne. Vente de 50 barils d'ordinaire de l'Ouest à $35, 80 de prime à $37, 75 et 500 de choix à $38 le tonneau.

PORC.—Le marché est calme et le mess est tenu à $13 50 le baril. Le détail se fait à $13 75 à 14 le baril. Vente de 60 barils de even weight écoulés à $13 25, et de 25 barils d'original à $13 50 le baril. Samedi, Vente de 2000 barils de mess en divers lots, livrables en mai et juin, à l'option des vendeurs, à $13 le baril.

BACON.—La demande ne se fait que pour le placement à la campagne. 35 barriques de côtes désossés vendus en lots de placement à 6¾ c et 10 barriques à 7 ¾ c la livre. Les épaules sont cotées à 5 ¾ c, les côtés désossés 8¼ c la livre.

JAMBONS.—20 tierçons de Jambons de choix curés au sucre à 11¾ c la livre. 100 tierçons en lots de placement à 11 c et 150 do à 11 c la livre.

CAFE.—Le marché est calme et le prime est coté à 21 à 21¼ c, bon 20½ à 20¾, fair 19¾ à 20¼, droit payés en or.

Il y a eu pendant ... un stock de 11786 sacs et ... les mains de commerçants 13,000 sacs.

BREAKFAST BACON.—Rond et en demande. Celui de l'Ouest ... 13¾ c la livre. Le bacon du Nord ... 11 à 11¾ c.

SAINDOUX.—L'article est calme. Nous cotons l'article en tierçons ... à 9¾ à 9 ¾ c, en barillet 10¾ c la livre.

FARINE DE MAIS.—Stock faible et bonne demande. Marché plus ferme. Vente de 550 barils, dont 30, 50, ... et 100 barils à $4, 25, 25 à $4 10, 25 et ... à $4 ... le baril. Subséquemment on ... demandé $4 25 de la marchandise.

PROVISIONS NAVALES.—Il y a en mains un peu de résine No 1, et le stock est tenu à $5 le baril. Le goudron continue à être en mains et se vend à $3 75 le demi baril et $6 le baril. Le marché manque brai. La térébenthine commence à arriver et commande 95 à 96 c le gallon.

SEL.—Le stock en mains est faible, mais il suffit à la demande qui est modérée. Le dernier chargement de sel de Liverpool a eu lieu à raison de $1 40 cents le boisseau. Les taux des commerçants sont $1 60 à $1 65 pour le gros et 1 70 à $1 75 pour le fin.

Aujourd'hui quand de forts lots sont pris en entrepot il est fait une déduction de 10 cts pour le drayage. Le sel des Turks Islands est rare et se vend à $1 35 à $1 40 le sac de deux boisseaux. Le sel de table en poches se vend de 2 ½ à 7½ chaque selon la proportion.

PEAUX.—Stock faible et bonne demande, les peaux vertes commandent 10½ à 12½, les peaux salées à sec commandent 16 à 16 ½ c, les dry flint 18 ½ c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 19 mars 1872.

Arrivés, hier—41 bœufs de l'Ouest, 77 bœufs du Texas, 221 cochons, 121 moutons.

Vendu—121 bœufs de l'Ouest, 48 bœufs du Texas, 46 cochons, 121 moutons.

A vendre—232 bœufs de l'Ouest, 29 bœufs du Texas, 800 veaux et veaux d'un an, 320 cochons, 141 moutons, 118 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, par liv. net	10	à	14
Bœufs du Texas, choix, par tête	35 00	à	35 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	25 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	20 00	à	25 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	12 00	à	15 00
Cochons par livre, gr	—	6¼ à	— 7¾
Moutons, 1re qlt., par tête	5 00	à	7 00
Moutons, 2de qlt., par tête	3 00	à	4 50
Moutons, 3me qlt., par tête	2 00	à	2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	100 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	51 00	à	100 00
Veaux de lait par tête	7 00	à	10 00
Veaux d'un an par tête	10 00	à	15 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 00
Bœufs, prix moyen par livre			7
Porc			9
Veau			10
Mouton			10

Salle du Comité démocrate de paroisse.

Nlle-Orléans, 12 mars 1872.

Aux votants démocrates de la paroisse d'Orléans.

En vous soumettant, pour votre gouverne aux prochaines élections primaires, les instructions ci-jointes, nous croyons devoir vous offrir quelques conseils exigés par les circonstances. Considérant l'état critique actuel de nos intérêts politiques et matériels, la Convention, après consultation des membres des différentes parties de l'Etat et un coup d'œil calme de la situation, aura la responsabilité grave de prendre les mesures qu'elle jugera nécessaires pour notre parti et pour notre peuple. Il convient donc que vous apportiez le plus grand soin dans le choix de vos représentants dans ce corps qui doit décider des questions aussi importantes. Jamais, dans l'histoire du parti en Louisiane, il n'a été aussi indispensable de désigner les hommes expérimentés, intelligents et intègres, dont le caractère pèsera sur le résultat des délibérations. Pour assurer l'élection de semblables délégués, il est important —plus important aujourd'hui qu'à aucune autre époque—que les officiers d'organisation préliminaires ne négligent rien de ce qui pourra être une expression pleine, entière et loyale de la volonté des votants démocrates de cette ville.

La trahison, dans les emplois et en dehors des emplois, de chefs que la démocratie de l'Etat a jadis comblés d'honneurs et de pouvoir a soulevé du mécontentement et fait naître des préjugés contre le parti. Tout en admettant, avec une profonde humiliation, que l'accusation est fondée, nous nions que ces serviteurs infidèles du peuple aient été soutenus, depuis la découverte de leurs crimes, par ceux qui les avaient élus; nous maintenons, au contraire, qu'ils ont été promptement condamnés, qu'ils ont été chassés du parti, que leurs noms ont été livrés au mépris et à l'exécration du peuple. Ce serait le comble de l'injustice que d'accuser la population et le parti de complicité avec ces vils traîtres. Des accusations de ce genre ne devraient pas venir de cette classe de citoyens qui, au lieu d'aider, dans le passé, au renversement des abus, se sont publiquement vantés d'une honteuse négligence de leurs droits civils. Ils ont constamment critiqué la conduite de ceux qu'un louable esprit poussait à remplir leurs obligations de citoyens; ils ont déclamé contre l'administration de la justice par des jurés corrompus et se sont plaint de spoliations, du misérable gouvernement des usurpateurs rapaces qui sont actuellement au pouvoir, mais bien qu'ils eussent le remède à tous ces maux, ils n'ont même pas exercé le droit de suffrage, parce qu'il aurait fallu prendre quelques moments et courir le risque affreux d'être membres du jury.

C'est cette classe, jusqu'ici spectatrice silencieuse et indolente de la ruine de l'Etat, de la violation des droits les plus sacrés, qui se présente dans la lice au dernier moment, et fait un mérite de son indifférence dans le passé et dénigre ceux qui se sont montrés dévoués, nourrit le schisme dans le peuple, demande avec arrogance la dispersion d'une organisation qui date de cinquante ans et rappelle les plus beaux souvenirs de la Louisiane et de la nation—organisation qui, après la défaite comme après la victoire, a toujours été chère au cœur du peuple; lui a le parti de la réforme, du progrès et du bon gouvernement. C'est le bon vieux parti de la liberté dont les principes chers ont engendré la victoire de la Louisiane à l'administration fédérale radicale. Ils se sont proposé de détruire par la voie l'exercice ... la perpétuité d'une égalité radicale obligatoire des races.

Démocrates d'Orléans! Pour soutenir la lutte, choisissons, pour la Convention, des représentants qui dans l'intérêt de l'Etat, peuvent s'élever au-dessus du parti et la nécessité l'exige, mais n'abandonneront pas, sauf de sérieuses considérations, une organisation éprouvée dans cent combats, un drapeau honoré depuis des générations, où nous avons tous été formés.

La Démocratie américaine s'est flattée et se flatte encore que sa foi est inébranlable, et si nos frères de l'Est, fermes comme leurs rocs de granit, attendent, depuis qu'ont été les démocrates de la Louisiane et de la première ville du sud peuvent suivre cet exemple de fidélité au principe; que la démocratie de l'Union entière a loué et applaudi.

I. W. PATTON, Président.
WM. WOELPER, Secrétaire.

Attendu que le Comité Central Démocratique d'Etat a convoqué une Convention des démocrates de l'Etat, qui doit s'assembler dans la ville de la Nlle-Orléans le 8 avril 1872; il est

Résolu par le Comité Exécutif de Paroisse de la paroisse d'Orléans, que les présidents des divers clubs de ward de la ville de la Nlle-Orléans sont par la présente invités à convoquer ces organisations dans leurs lieux ordinaires de réunion, pour le samedi 23 mars, à 7 heures du soir, dans le but de nommer des officiers d'enregistrement, et d'élection et de prendre toutes autres arrangements nécessaires pour un enregistrement complet et de procéder à une élection de délégués à la dite Convention.

Résolu que la dite élection sera tenue le 13 avril, entre 7 heures du matin et 6 heures du soir, et que les livres d'enregistrement des clubs de ward resteront ouverts pour l'enregistrement des votants démocrates de ward pendant une semaine avant la dite élection, de 4 à 10 heures du soir chaque jour, et que personne ne pourra voter à la dite élection à moins d'être dûment enregistré sur les livres du club de ward, si toutefois le votant qui se présente ne peut convaincre les commissaires d'élection qu'il est un votant démocrate de bonne foi du ward et qu'il a été empêché de faire enregistrer, pour des causes suffisantes, lesquelles il devra prouver.

Résolu que conformément aux instructions du Comité Central d'Etat, le nombre de délégués auquel chaque ward a droit est fixé sur le même pied que celui de la Convention de 1870; que les taux de l'élection devront être complétés le 15 avril et les délégués devront être commissionnés par le président du Comité.

I. W. PATTON, Président.
WM. WOELPER, Secrétaire.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Mardi, 19 mars 1872.
... de Mlle LEVIELLI.
LES HUGUENOTS,
Grand opéra en ... actes de Meyerbeer.

Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie, on commencera à 7 heures.

JEUDI, 21:

L'AFRICAINE,
Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.
19 mars—1

THEATRE DE L'OPERA.

E. CALABRESI.............................DIRECTEUR.

Mercredi, 27 Mars 1872.

Grand Concert Spirituel

Donné par les ARTISTES DE L'OPERA,
Au Bénéfice de
La Souscription Patriotique Française
pour la Libération du Territoire Français.
Sous le patronage du Comité de la Souscription.
Le Programme sera publié incessamment.
Prix des places............................$1 00.
Pour la location des places, s'adresser au Bureau du Contrôle. 17mars

Académie de Musique.

Dernière semaine de l'engagement de
M. et Mme BANDMAN.
Lundi, 18 mars, et Mardi, 19 mars.
NARCISSE,
Célèbre drame de Tom Taylor, qui a eu 200 représentations à Londres, et mille représentations dans différentes parties du monde.
Lundi, 25 mars—PERCY ROSELLS, THE BOY ACTOR. 17mars—

COUVENT DE ST. JOSEPH,
(Paroisse Ste Anne), angle des rues St. Philippe et Galvez.

FOIRE

Au profit des Orphelines et de l'Education des Jeunes Filles Pauvres.
Cette Foire aura lieu à l'ODD FELLOWS HALL, le LUNDI de Pâques, 1er avril. 16févr—

Grand Bal Paré et Masqué

Donné par la nouvelle Société Lusitanos
DEUTSCHE COMPANY HALL,
encoignure Bienville et Passage de la Bourse.
LA ST.-JOSEPH, 19 MARS 1872,

POUR le bénéfice de la caisse de secours, des propositions cachetées seront reçues pour la vente de buvette, restaurant et vestiaire, au No 263 rue Vieille-Levée, jusqu'au 28 de février, à 7 heures du soir.

Billet...$1 50

11 fév—11,18,25—3,10,19 m

Grand Bal Paré et Masqué,

Donné par la
Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

A la salle STONEWALL JACKSON, rue des Champs-Elysées, entre Moreau et Victoire.

Mardi, le 19 Mars 1872

Toute application pour les invitations de Dames devra être faite chez M. WEBER, encoignure Esplanade et Royale, où le Comité s'assemble tous les Jeudis, à 7 heures et demie P. M. et le dimanche, à midi précis. 17mars—DMer

Association de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

Bal Masqué et Paré,

AU TURNERS' HALL,

Le Jour de St Joseph, Mardi, 19 mars 1872.

Prix d'entrée..............................$2.

On peut obtenir des billets d'invitation pour dames en s'adressant à
MM. Irénée Bouie, au Marché Français;
Guillaume Maylie, au Marché Ste-Marie;
B. Dabat, au Marché Magazine;
B. Bauby, au Marché Tremé;
André Mailhes, au Marché Poydras;
D. Pochelu, au Louisiana Ice Works.
La Buvette, le Restaurant et le Vestiaire seront vendus à l'enchère, le jeudi 14 mars 1872, à la salle de l'Association, No 201 rue Poydras, à 4 heures du soir précises.
Par ordre du Président,
5mars—15f D. POCHELU, Secrétaire.

BAL DE LA ST.-JOSEPH.

Second grand bal paré et masqué et Concert Promenade
PAR LA
Société de Bienfaisance des jeunes gens
A
Odd Fellows Hall, le soirée la St -Joseph,
Le 19 mars 1872.

ON peut avoir des invitations pour dames en s'adressant à: Keller, No 215 de la rue Vieille Levée; E. Clerc, 160 de la rue Ste Marie; E. Lalemant, à l'angle des rues Gasquet et Claiborne; ... Colbach, ... au No ... Vieille Levée; F. Schumacher, à l'angle des rues Dauphine et Enghien; F. H. Gunning, au No 242 de la rue Bourbon; Jos. Gauche, au No 121 de la rue Tchoupitoulas; Wm. A. Valloft, au No 249 de la rue Royale.

Prix du billet..........$2.00.

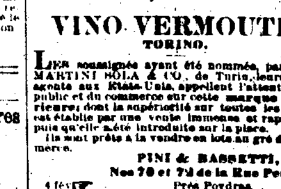
10 mars 9f

SCIERIE VARIETY A VAPEUR
SMITH & DONNELLY, Propriétaires,
Au No 104 de la rue St-Joseph, Nlle-Orléans.

PRÉPARATION de bois de charpente, sciage droit et circulaire, façon et réparation de cuves, rampes et moulures d'escalier faites sur commande. La manufacture de presses à coton et d'instruments aratoires sont l'objet d'une attention spéciale.
S'adresser à la boîte 133 du Mechanics' and Dealers' Exchange. 21 déc—1an

SEULE AGENCE

DE LA CÉLÈBRE MARQUE DE
Martini Sola & Co.



VINO VERMOUTH

TORINO.

LES soussignés ayant été nommés, par MM. MARTINI SOLA & CO. de Turin, leurs seuls agents aux Etats-Unis, appellent l'attention du public et du commerce sur cette marque supérieure, dont la supériorité sur toutes les autres est établie par une vente immense et rapide depuis plus de vingt années.
Ils sont prêts à la vendre en lots au gré du commerce.

FINI & BASSETTI,
Nos 70 et 72 de la Rue Peters,
Près Poydras.

Charbon. Charbon.
G. W. TUCKER,
MARCHAND EN GROS
De Charbon de Pittsburg,
No 31 rue PERDIDO, au premier.
Un envoi de charbon vient d'être reçu par le bateau à vapeur A. J. Baker, et est en vente aux cours de la place. 16 fév—2m

Fonderies Machines, &c.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires
D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Erato et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée)
W. J. J. ARMSTRONG...................Directeur.
Fabricant de
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.
Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer. Barres de grates et toute espèce de fonte. 3 janv—1 an, tfpa.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nlle-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de dessèchement, Moulins à coton, Grates, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poids de chassis. 4 janv—1an

FONDERIE DE LEEDS.

ÉTABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre; des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter tous les sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
LEEDS & CO.

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker.
APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.
E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
13 oct—1an No 16, rue Union.

Restaurant Cosmopolitain,

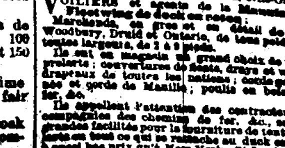
13 et 15......RUE ROYALE..........13 et 15
Entre les Rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix, tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.
Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.
Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
31 déc—un an

G. W. DUNBAR & SON,

et 14...RUE ST-LOUIS...10, 12 et
NOUVELLE-ORLÉANS,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
de toute espèce de
LIQUEURS FRANÇAISES,
ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO
FIGUES DE LA LOUISIANE.
FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS
... remporté les prix.

R. HUBERWALD,

DROGUISTE ET PHARMACIEN,
—Successeur de J. Herber.—
165.......Rue du Canal.......165
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
Négociant en drogues, produits chimiques, médicaments brevetés français et américains, parfumerie, et tous les articles tenus habituellement dans une pharmacie de première classe. On donnera des soins particuliers à l'exécution des commandes des planteurs et des familles. Les ordonnances seront remplies avec soin, le jour et la nuit, par d'habiles commis. 10janv—3m



CASSIDY & MILLER,

No 102 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.
VOILIERS et agents de la Manufacturing ... Marchands, en gros et en détail de duck toutes largeurs, de 2 à 8 pieds.
Ils ont en magasin un grand choix de tentes, prélarts; couvertures de tentes, draps et wagons, drapeaux de toutes les nations; corde goudronnée et gorde de Manille; poulie en bois et en fer, &c.
Ils appellent l'attention des contracteurs des compagnies des chemins de fer, &c., sur leurs grandes facilités pour la fourniture de tentes, ...
... [illegible]

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
... [illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
GROS LOT ...
Tirage le SAMEDI, 6 avril 1872, à la Nlle-Orléans.
CHAS. T. HOWARD, ...
[illegible]
Billets entiers: $20—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS T HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste en enregistrant votre lettre.

PIANOS.

J. A. PERIER.

PIANOS ET HARMONIUMS,

93.....ROYALE.....93

CONCURRENCE IMPOSSIBLE.

La maison J. A. PERIER vient de recevoir un choix considérable de PIANOS des meilleures fabriques de Paris, tels que les célèbres pianos de Pleyel, Wolf & Co., Wolter, Amédée Thibout & Co., et les Harmoniums exceptionnels de la maison A. Debain, le tout expressément fabriqué pour le climat de la Louisiane, avec barres de fer, caisses boulonnées ou avec crampons, et taille métallique, choses indispensables pour la tenue de l'accord. La MAISON PERIER vendra ces instruments depuis $300, et au-dessus.
Accords, réparations et échanges de pianos, également au No 272, rue Royale, même maison.
11 fév—lan MaJD

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16.........RUE ROYALE.........16
A toujours en magasin un grand assortiment de piano des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.
Prix très réduits. 12mai—1an

Pianos, Pianos,
—ET—
Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE

9 ......Rue Royale.......9
IMPORTATEURS DE PIANOS des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que:
FAIVRE, JELMINI BORD,
avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord.
PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CA LENBERG et VAUPEL, etc., etc.
Grand assortiment de partitions, d'airs d'Opéras détachés, de musique pour piano, ... etc., et autres instruments, ... etc., etc.
Leur stock déjà complet vient d'être récemment augmenté d'un grand choix de nouveautés et de musique classique ...
Le tout offert à des prix excessivement réduits.

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme MATHIEU.
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital,
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
21 fév—1an

PENSIONNAT ET EXTERNAT

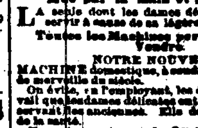
PROTESTANT DE DEMOISELLES,
TENU PAR
Mesdemoiselles CHARBONNIER.
Ancienne Pension NIEMAN-ALLEMAYER,
de Paris,
26 East 25 Street,
Ville de New York.
Classes de français pour dames, trois fois par semaine. 18 dec—...

LE LOQUET-LEROY,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,
No 200 rue du Camp,
Entre les rues Calliope et Poeyfarré.
LA 8me ... Scolaire de cette Institution commencera le LUNDI, 18 septembre, dans le vaste local ci-dessus nouvellement construit d'après une parfaite éducation seront enseignées par des professeurs de haut mérite.
... Mmes Loquet-Leroy désire prévenir les familles et le public que son Institution n'a aucun point de rapport avec ... connue sous le nom de Locquet Institute.
Pour détails et circulaires, s'adresser à l'Institut, ou par lettre: P. O. Glass-box 1101.
E. B. LOCQUET-LEROY,
Sept—1an—MaJD Directrice.

$60 et $65.

MACHINE A COUDRE



—DE—

WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES.
Mise par la main et par le pied.
LA seule dont les dames délicates puissent se servir à cause de sa légèreté.
Toutes les Machines perfectionnées à Vendre.
NOTRE NOUVELLE
MACHINE domestique, à coudre, est la plus grande merveille du siècle.
On évite, en l'employant, les dangers et le travail que les dames délicates ont à craindre en se servant des anciennes. Elle donne de la force et de la santé.
Vous économiserez de $5 à $10 en achetant une Machine à Coudre ici.
Un grand assortiment de COSTUMES FAITS, pour dames—à des prix modérés.
M. S. Hedrick,
Propriétaire,
Au No 103 de la rue du Canal.
Nlle-Orléans.
On demande des AGENTS pour la vente au comptant. 11 nov—...

E. DECHAMPS,

No 26, de la rue St.-Louis, Nlle-Orléans.
—Importateur de—
EAUX-DE-VIE et VINS français,
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH
FRUITS A L'EAUX-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente de CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.
31 janv—1an

N. O. GOLD PEN FACTORY,

16 - - Commercial Place - - 16
PORTE-PLUMES et CRAYONS aux prix de fabrique.
303 PLUMES. Les pointes les plus fines du monde. PLUMES à fontaine. PLUMES pour dames. PORTE-PLUMES en or.
Nouvelles POINTES faites aux plumes pour 60 cts et 75 cts. 1er déc—1an

MIRAMON,

Marchand de toute espèce de Meubles
Nos 99, 101 et 103 de la rue de Chartres,
Nlle-Orléans.
A constamment en magasin un assortiment de bois de lits cottage (extra, colonnes de 4 pouces) à "teasters à.... $ 12 00
Bureaux en noyer massif, 1er mar bre à..........................20 00
Armoires portatives, en noyer massif, à 3 tiroirs au bas à..........20 00
Meubles Victoria de chambres à coucher en acajou, noyer et bois de rose imitation—10 pièces—à.........120 00
Matelas à ressorts, faits sur commande, à..........................20 00
Meubles de salon, en noyer, acajou et rose imitation—10 pièces—à des prix très modérés.
—Egalement—
Un assortiment de glaces, à des prix modérés.
16 fév—1an.

EMBAUMEMENTS SANS AUTOPSIE.

P. MARCHAND, Pharmacien,

Coin Marais et St-Philippe, Nouvelle-Orléans.
SE charge de faire les embaumements des corps, système sans autopsie; aucun dérangement pour les familles. Il a pratiqué ce système d'embaumement en France 15 ans. Il garantit la conservation des corps pour 20 ans au moins.
Les corps ainsi embaumés peuvent être expédiés dans toutes les parties de l'Europe.
PRIX MODÉRÉS.
7 janv—2m

F. GONTHIER.

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,
34.......rue St-Charles.......34
A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se fera un devoir d'exécuter leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.
Les ouvriers-tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a établis dans ses ateliers à cet effet, lesquels ont lieu, tous les jours, les samedis exceptés, de 6 heures à 9 heures du soir.
Démonstrations—classes—progrès rapides.—Prix modérés. 4 fév—1 an.

LA VICTOIRE! ECRASANTE DE 1872

La Machine à coudre

—DE—

GROVER & BAKER

L'emporte sur les HUIT MACHINES exposées à la Cinquième Grande Foire de la Louisiane et reçoit la SEULE MÉDAILLE EN OR à la Foire annuelle du Mississipi.
La machine à coudre de GROVER & BAKER est un beau cadeau de Noël. Elle ne coûte que $65.
Au No 128 de la rue du Canal.
23 janv—3m Nlle-Orléans.

LA MACHINE BABCOCK

POUR ÉTEINDRE LES INCENDIES,
Joint les patentes primitives françaises à douze perfectionnements ...
[illegible]
A. M. GRANGER,
Agent général du Sud.

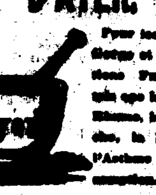
JULIUS LOEFFLER,

43.........RUE ROYALE.........43
POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc.
Il se charge de rebronzer et redorer les installations et les installations de toute espèce.
Son travail est garanti. 3 déc—1an

Médicaments

Le Charlatanisme mis de côté.
GUÉRISON DES HERNIES ET SUPPORTS ...
AVEC OU SANS SUPPORT DE L'UTÉRUS POUR LA CHUTE DE LA MATRICE.
... 7 septembre ... 1871.
[illegible]
Ces Appareils sont sans égaux en Amérique ou en Europe.
[illegible]
E. SPILLMANN.
... Nlle-Orléans.
[illegible]

Cherry Pectoral D'AYER.



Pour les maux de Gorge et les Affections Pulmonaires, tels que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, la Bronchite, l'Asthme et la Consomption.

ON ne trouverait peut-être pas, dans toutes les annales de la médecine, un remède qui ait acquis ... [illegible]

Ayez l'Œil sur vos Enfants.
LE GRAND REMÈDE!
LE SIROP de Mme Whitcomb ...
LE SIROP de Mme WHITCOMB ...
LE SIROP de Mme WHITCOMB ...
[illegible]
Préparé par la GRAFTON MEDICINE CO., à St-Louis, Missouri.
A vendre par tous les pharmaciens et tous les marchands de médecines.

DR. H. DE CARL,

340, Main Street, Buffalo, New-York.
[illegible]
DR. H. DE CARL.
No 169 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, Lou.

DENTISTES.

Révolution! Révolution!
LES DENTS!
[illegible]
Le DR. GEO. P. MALONEY, ...
[illegible]

DENTISTE.
Le docteur ALLEN, No ... rue Dryades, ...
[illegible]

Pièce supérieure au complet pour $20 seulement.
Le DR CHS MERMILLIOD, ...
[illegible]

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupé, Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & Co.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.
SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane, provenant de la Raffinerie Crescent City.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.
SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orléans, Louisiana" et "Crescent".
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.
MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barillets.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRE CLARIFIÉ—en assorties qualités, blanc et jaune, en barriques et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en barriques et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES ETRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.
A. THOMSON & CO.,
5 sept—1 an No 46 de la rue Tchoupitoulas.

DÉPOT CENTRAL
DES AMATEURS.

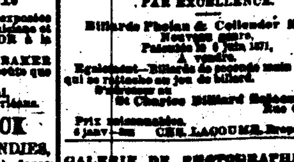
55..............Rue St Charles..............55

F. CHARLEVILLE.

—AU FUSIL ROUGE—
ARTICLES DE PÊCHE,
NOUVEAUX ET FRAIS.
LE soussigné a pris des arrangements avec les meilleures maisons d'Europe et du Nord qui lui fournissent ses marchandises aux prix coûtant. Il invite les amateurs de la ville et de la campagne à venir examiner son nouvel assortiment ...
[illegible]
F. CHARLEVILLE,
Au No 55 de la rue St-Charles.
... [illegible]

Peutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Nouveau Pôle, l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.
Dates des patentes—31 octobre 1865 et 17 mai 1870.
PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.
NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS,
(Non Inflammable)



LES BILLARDS AMÉRICAINS
PAR EXCELLENCE.
Billards Phelan & Collender Novel,
Nouveau genre,
Patentés le 6 juin 1871.
Egalement—Billards de seconde main et tout ce qui se rattache au jeu de billard.
S'adresser au
St Charles Billiard Saloon,
Rue Gravier.
Prix raisonnables.
4 janv—3m CHS. LACOUME, Propriétaire.

DE D. ANDERSON & SON,

... [illegible]

GALERIE DE PHOTOGRAPHIES DE
ANDERSON,

... Rue du Canal ...
Nlle-Orléans.
ON trouve les derniers perfectionnements de l'art. M. ANDERSON ...
[illegible]

ARDOISES. ARDOISES. ARDOISES.
Ardoises Peachey de Bangor.
[illegible]
J. C. LIPPMAN agent
... [illegible]

PELICAN EXCHANGE,

COIN ST-CHARLES ET PERDIDO,
Vis-à-vis de l'Académie de Musique.
CE café vient d'être complètement restauré ...
[illegible]
... JOHN ... MANN.

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

JOHN PHILIP CLERC vs JULES HENRY CLERC.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 3,314—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans ... [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

ANDREWS, SANDFORD & SMITH vs LOUIS COHEN.

CINQUIEME Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No 3,159—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le JEUDI, vingt-huit mars 1872, à ... heures P. M., à ... rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville ... [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

WILLIAM McCRACKEN vs ANNA ERASIE SEYMOUR, épouse de THEODULE DROUET et son époux.

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 3,184.— ... [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feu GEO. W. RAGAN, décédé.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 35,357.— ... [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Metropolitan Loan and Savings Bank,

(BANQUE DE PRÊTS ET D'ÉPARGNES.)
... RUE DU CAMP ...
(Anciennement du City Hotel.)
GEORGE H. BRAUGHN, Président,
... J. WEBB, Vice-Président,
T. D. VAN HORN, Caissier,
WM. BOGGS, Président du comité de finance.
[illegible]

FACTORS' & TRADERS' Insurance Company,

37.....RUE CARONDELET.....37
[illegible]
HARMON DOANE, Président.
MORRIS GREENWOOD, Vice-Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.
—DIRECTEURS—
Moses Greenwood, H. Pollock,
W. A. Johnson, R. W. Rodd,
John I. Noble, W. B. Pike,
John Chaffe, H. W. Farley,
Marshall J. Smith, John I. Adams,
Samuel Mithoff, A. A. Yates,
Samuel E. Moore, Hans Schmidt,
J. J. Warren, R. M. Walmsley,
Simon Block, M. Musson,
B. T. Buckner, Wm. Morrison,
Perry Nugent, A. Brittin,
Samuel Friedlander, J. T. Poe,
Jos. W. Carroll.

Association d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

Nouvelle-Orléans.

Bureau, No 10 du Passage de la Bourse.
SECOND ÉTAT ANNUEL.
CONFORMÉMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance publie l'état suivant:
[illegible]
E. CAVAROC, Président,
G. LABOT, Secrétaire.
ÉTAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
[illegible]
G. LE GARDEUR Jr.,
Notaire public.
[illegible]
E. CAVAROC, Président.
G. LABOT, Secrétaire.
—DIRECTEURS—
CHS. CAVAROC, P. CAMBON,
... A. REICHARD, ...
LEON HAAS Jr., F. S. WILTZ,
E. F. MIOTON, LEON GODCHAUX,
W. AGAR, A. THIBAUT.

VENTES A L'ENCAN.

[illegible]

PAR ALBERT PAUL.

Vente péremptoire, à l'encan,

POUR CAUSE DE DÉPART,
De tout le fonds du magasin établi depuis longtemps de Tabacs et de Vaisselle de feu L. Masson, aux Nos 67 et 70 de la rue Ste Anne, entre Bourbon et Royale.
PAR ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau, No 69 du Passage de la Bourse—JEUDI, 21 mars 1872, à 11 heures du matin, et les jours suivants, jusqu'à ce que tout le stock soit vendu ... [illegible]

PAR E. M. MONTGOMERY.

Meubles, Meubles, Meubles.
PAR E. M. MONTGOMERY.—Il sera vendu, MARDI, 19 mars à 11 heures, à la salle d'encan No 82 de la rue du Camp—
Un assortiment général de meubles.
—TELS QUE—
[illegible]

PAR M. BARNETT.

MAURICE BARNETT, Encanteur—Bureau No 68 rue St Louis, en face l'Hôtel St-Louis, entre Royale et Chartres.
Ventes de biens fonds, stock, cargaisons, meubles, &c. Aussi—ventes faites au dehors.
Ventes régulières de MEUBLES, dans le Passage de la Bourse, en face de l'Hôtel St Louis, tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M.
Les personnes désirant disposer de leurs meubles à l'encan devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente.

Compagnie pour préserver le bois par le procédé Thomas.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la N.-le-Orléans.

QU'IL soit connu que ce vingt-troisième jour de février 1872, devant moi, Geo. Wm Christy, notaire public ... [illegible]

ARTICLE PREMIER.
[illegible]
ARTICLE SECOND.
[illegible]
ARTICLE TROISIEME.
[illegible]
ARTICLE QUATRIEME.
[illegible]
ARTICLE CINQUIEME.
[illegible]
ARTICLE SIXIEME.
[illegible]
ARTICLE SEPTIEME.
[illegible]
E. P. FLANDERS, JOHN HUGHES,
J. C. DENIS, ... THOMAS,
ROBT McDOWELL, ALBERT ZEREGA,
J. L. GUBERNATOR, E. E. OGDEN,
J. G. CASTELLO, J. WOLLESTY,
A. MONTGOMERY, J. T. TUCKER,
H. H. PAYNE, A. EIMER BADER.
M. CARVIN.
[illegible]
ARTICLE HUITIEME.
[illegible]
ARTICLE NEUVIEME.
[illegible]
ARTICLE DIXIEME.
[illegible]
ARTICLE ONZIEME.
[illegible]
ARTICLE DOUZIEME.
[illegible]
ARTICLE TREIZIEME.
[illegible]
ARTICLE QUATORZIEME.
[illegible]
ARTICLE QUINZIEME.
[illegible]
FRED. ADOLPH, MAX DINKELSPIEL,
GEO. W. CHRISTY, Notaire Public.
[illegible]
GEO. W. CHRISTY, Notaire Public.

VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Pour Cause de Départ.
[illegible]

PAR N. VIGNIE.

Meubles, Meubles.

PAR N. VIGNIE, encanteur.—MARDI, 19 mars, à 10 heures du matin, il sera vendu, à la salle d'encan, No 132 rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse—
Un assortiment général de MEUBLES ... [illegible]

PAR S. GUINAULT.

VACHERIE.
[illegible]

VACHERIE.
[illegible]

Etablissement pour la vente de Café, au Marché Poydras.
[illegible]

Fonds de Grocerie, à l'Encan.
[illegible]

Vente péremptoire et sans réserve

—DE—
615 Lots de Terre situés dans le Troisième District.
[illegible]

VACHERIE.
[illegible]

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

[illegible]
E. M. DAVIS, Président.
A. SOCOLA, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.
[illegible]

Consulat de France.

AVIS ...
[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 17 mars 1872.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

... Bottes, Souliers et Brodequins, ... lots Linge—Articles de fantaisie.
—Egalement—
100 douzaines Chapeaux feutre et casimir.
[illegible]

PAR EUGENE TOURNÉ.

Vin blanc, Cognac, &c.
[illegible]

Vin en barriques, Absinthe, etc.

[illegible]

PAR D. E. MORPHY.

[illegible]

PAR O. DE FERIET.

Vente positive et sans réserve,

à l'enchère publique, du Ferry "Isaac Bowman", fin marcheur, et sa puissante Machine double.
[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Une agréable maison basse, en briques, No 210 de la rue Bourbon, entre les rues St. Philippe et Dumaine.
—Vente pour cause de départ.—
[illegible]

Vente sans limite,

POUR CAUSE DE DÉPART.
[illegible]

TEUTONIA

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Le Bureau ... au No 111 de la rue Gravier, ...
Assure contre les risques d'Incendie, de Rivières et de Mer, aux taux les plus bas.
Capital.......................................$1,000,000
[illegible]
A. EIMER BADER, Président,
... ENGSFELD, Vice-Président
... Secrétaire.
[illegible]

VINGTIEME ÉTAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home

—DE LA—
Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 30 décembre 1871:
[illegible]
ALFRED MOULTON,
Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.
[illegible]
ANDREW HERO JR, Notaire Public.
[illegible]
ALF. MOULTON, Président.
WM. H. PERKINS, Vice-Président.
A. W. HUNTER, ...
Directeurs:
A. MOULTON, WM. M. ...
... ARCHIE WOODS,
... WM. CHAMBERS,
... C. ... M. C. RANDALL,
... T. MOORE, WM. F. TUTT,
ADOLPH MEYER.